

LES ATTRIBUTS ADJECTIVAUX DU COD NUCLÉAIRES ET PÉRIPHÉRIQUES: ÉTUDE COMPARÉE¹

XOSÉ CARLOS RODRÍGUEZ RAÑÓN
Universidade de Santiago de Compostela

1. ATTRIBUTION ET PRÉDICTION

L'objectif de ce travail est la description et analyse des constructions avec un attribut adjectival nucléaire ou périphérique dont le référent est l'objet direct (COD) en français moderne. L'attribut du COD (AOD) est un constituant du schéma syntactico-sémantique de la phrase qui apparaît avec quelques verbes à usage transitif et qui a des rapports avec son *support de prédication secondaire* (le COD) et avec le prédicat verbal.

Jusqu'au début du XX^e siècle, la fonction d'AOD n'existait pas dans les grammaires françaises étant donné que celles-ci étaient surtout basées sur les principes de la logique qui considérait les verbes *copule* le centre de n'importe quel message ou structure. Ce type de verbes reliait un sujet à un attribut qui le caractérisait et qui était le centre sémantique de la construction tandis que le verbe à usage copulatif n'était qu'un simple élément *connecteur* désémantisé indiquant la personne, le temps, le nombre, la manière et l'aspect verbaux. En plus, l'attribut faisait l'accord en genre et en nombre avec le sujet lorsqu'il était représenté par une catégorie grammaticale susceptible d'admettre ces variations morphologiques. Son absence provoquerait l'agrammaticalité de la séquence de même que celle du verbe à usage copulatif. Celui-ci ne peut être latent que si l'on le déduit du contexte:

Son geste fut désinvolte (Duras, p. 10)²-> *Son geste fut (-); Son geste (-) désinvolte Charmant, le petit Jean (Le petit Jean *est* charmant)³

L'absence de l'attribut provoque le passage du verbe à usage copulatif au groupe des verbes *prédicatifs*:

Le chat est (-) =Le chat existe

Ces principes logiques de la grammaire traditionnelle régissaient ce que l'on a appelé couramment *l'attribution*. Cette notion a un caractère nominal qui indique l'expression d'un état ou d'une qualité au moyen d'un verbe à usage intransitif et copulatif. Du point de vue syntactico-sémantique, elle répond à un schéma de base *SUJ+PRÉD(copulatif)+ATTRIBUT*.

Il faut dire aussi qu'à l'intérieur de la construction attributive, on doit maintenir la cohérence sémantique entre le sujet et son attribut:

*Les tables sont contentes

1. Cet article s'encadre dans les Projets de Recherche de l'Université de Santiago de Compostela intitulés "Complementación verbal e estrutura da oración en francés" et "Construccions verbais na prensa do francés actual" subventionnés par la Secretaría Xeral de Investigación e Desenvolvemento de la Xunta de Galicia.

2. Les exemples illustratifs où l'on indique la page, suivie du nom de l'auteur, ont été tirés de DURAS, M. (1993) *Moderato Cantabile*, Paris, Les Éditions de Minuit et de REY, A. et REY-DEBOVE, J. (1991) *Le Petit Robert 1 Dictionnaire Alphabétique et Analogique de la Langue Française*, Paris, Éditions Dictionnaires Le Robert. Les autres exemples ont été élaborés par l'auteur de ce travail.

3. Les mots ont été soulignés par l'auteur de ce travail.

Dans ce type de constructions, l'attribut peut être remplacé en français par un pronom personnel atone de 3^e personne neutre (*le*), par un adverbe modal, par un pronom démonstratif neutre ou par le pronom adverbial *en*. Les attributs du sujet des verbes à usage non copulatif n'admettent qu'un remplacement de type adverbial modal ou déictique:

Les filles sont/semblent/paraissent *fatiguées* -> Les filles *le* sont/semblent/paraissent; Les filles sont *ainsi*

Elles se sentaient *mieux* -> Elles se sentaient *ainsi*

C'est *de la bière* -> C'*en* est

Par opposition à l'attribution, on parle de *la prédication*. Celle-ci se caractérise par l'absence d'un verbe à usage copulatif et par la présence d'un verbe plein à usage transitif ou intransitif qui est le nucléus syntactico-sémantique de la construction. Ce verbe plein exige un ensemble de compléments qui forment sa valence ou schéma syntaxique et sémantique. Ce schéma est biparti (SUJ+PRED (verbe+compléments nucléaires ou périphériques)). La prédication admet des verbes à usage transitif (généralement d'action) qui exigent un sujet agent et un COD patient ou à usage intransitif (généralement d'état) exigeant un sujet patient.

En tout cas, les limites entre l'attribution et la prédication ne sont pas toujours claires. Les constructions à AOD constituent un bon exemple des points communs qu'il y a entre elles étant donné que ces constructions *hybrides* sont le résultat de la "fusion" d'une attribution plus une prédication. Elles comportent, donc, une *prédication secondaire* qui s'entrelace avec la principale (produite entre le prédicat principal qui éprouve un processus de grammaticalisation plus ou moins remarquable et ses constituants directs). Cette prédication spéciale est celle qui s'établit entre l'AOD et le COD (son *support de prédication secondaire ou sujet logique*) au moyen du prédicat principal, ce qui implique la disparition du verbe à usage copulatif de l'attribution primitive:

La dame proclama la leçon *terminée* (Duras, p. 16)-> La dame proclama (*que*) la leçon (*était*) terminée

2. STRUCTURES INFORMATIONNELLE ET THÉMATIQUE

La *structure informationnelle* implique une division interne de la séquence en *focus* et *donné*. Le focus fait référence à une information nouvelle ou déjà dite mais remarquable. Il présente une plus grande intensité phonique et il peut être *marqué* ou *non marqué*. Le donné (toujours *non marqué* phoniquement) est l'information déjà donnée. Les AOD adjectivaux nucléaires ou périphériques sont toujours des focus marqués parce qu'ils subissent l'emphase intonative et qu'ils représentent une information détachée de la part du locuteur.

L'homme (...) prit un ton *tranchant* (Duras, p. 29)

La police a pris le voleur *mort*

La *structure thématique* est basée sur les unités syntaxiques dont l'ordre est conditionné par des facteurs grammaticaux ou de position conditionnés par la structure interne de chaque langue et elle peut se diviser en *thème* et *rhème* ou *propos*.

Le thème est le premier élément de n'importe quelle séquence et il peut être *marqué* (s'il implique le déplacement d'un des éléments de la phrase vers une place différente de celle de sa position habituelle selon les règles et les contraintes de l'ordre des mots dans chaque langue) ou *non marqué* (si un constituant donné occupe sa place habituelle à l'intérieur de la séquence). Le rhème ou le propos est tout ce qui n'est pas le thème et il est toujours *non marqué*.

La position habituelle des AOD adjectivaux nucléaires et périphériques dans la séquence où ils apparaissent d'après le schéma syntaxique SUJ+PRÉD+COD+AOD est non marquée (rhématique) à la fin de la séquence. Leur déplacement vers d'autres positions est presque impossible en français.

3. CARACTÉRISTIQUES DES AOD ADJECTIVAUX NUCLÉAIRES ET PÉRIPHÉRIQUES

Les AOD adjectivaux nucléaires ont une valeur sémantique de *postériorité* et expriment “la cualidad, condición o estado producidos, estimulados o mantenidos por la acción del verbo” (Rivas, E. & Rodríguez Espiñeira, M. J. 1996: 106) Ces AOD se combinent avec des verbes indiquant la création ou le résultat (faire, laisser, rendre etc), la relation ou l'état (avoir, porter, conserver, maintenir, etc), la perception physique ou intellectuelle (voir, croire, imaginer, juger, trouver, considérer, estimer, supposer, etc) la nomination ou l'assignation (appeler, élire, nommer, proclamer, dire etc) et la volonté (désirer, vouloir, souhaiter, exiger etc)

Parfois, quelques verbes de nomination exprimant l'adjonction d'une qualité moyennant la parole ou la pensée peuvent exiger un AOD adjectival nucléaire “dont la qualité est simultanée à la temporalité indiquée par le prédicat” (Rodríguez Rañón, X. C. 1999:183; cf. Rivas, E. & Rodríguez Espiñeira, M. J. 1996:121). Quelques exemples d'AOD adjectivaux nucléaires sont les suivants:

L'enfant ne jugea pas *bon* de répondre (Duras, p. 8)

La dame ne crut pas *bon* de révéler tant d'orgueil (Duras, p. 11)

La dame proclama la leçon *terminée* (Duras, p. 16)

L'homme prit un ton *tranchant* (Duras, p. 29)

(...) cette chambre qu'on appelle *la vôtre* (Duras, p. 58)

(...) qu'on la trouvait *ivre* (...) (Duras, p. 61)

Il a dû réussir très tard seulement à se la préférer *morte* (Duras, p. 91)

Un sourire fixe rend son visage *acceptable* (Duras, p. 101)

Il les a faits *riches* (P.R. p. 753)

Cela me laisse *indifférent, froid* (P.R. p. 1068)

Avoir la parole *facile* (P.R. p. 146)

“Le saphir préserve de la peur et conserve les membres *vigoureux*” (cf. Huysmans, P.R. p. 371)

“Cette femme dont la petite main gantée maintenait la bête *essoufflée*” (cf. Chardonne, P.R. p. 1132)

Quand je l'ai vue *si malade*, j'ai appelé le médecin (P.R. p. 2109)

J'imaginai Françoise *malade*

Les spectateurs ont considéré ce film *très intéressant*

“Les Français estiment *irrévocables* les verdicts pris par des jurys sans juges” (cf. Giraudoux, P.R. p. 695)

Il n'est pas *si désintéressé* qu'on le pense (P.R. p. 1395)

L'élève a supposé la problème *résolu*

“Il avait déclaré *délicieux* les premiers de ces chastes rendez-vous”(cf. Romain, P.R. p. 460)

L'Assemblée Nationale l'a élu *député*

“La fille à Cognet, *la Cognette* comme on l'a nommée (cf. Zola, P.R. p. 1278)

“Blazius ... proclama le vin *bon* (cf. Gautier, P.R. p. 1535)

Parfois les terroristes, on les dit *patriotes*

“Vous me souhaitez déjà *pendu* peut-être?” (cf. Mérimée, P.R. p. 1842)

“Il veut le blé à *bon marché*” (cf. Zola, P.R. p. 2118)

Par contre, les AOD adjectivaux périphériques expriment la manière d'être du COD au moment où se produit l'action décrite par le verbe, ce qui implique un rapport de *simultanéité transitoire* entre la caractérisation apportée par l'AOD à son support de prédication secondaire (le COD) et la temporalité indiquée par le verbe (cf. Rivas, E. & Rodríguez Espiñeira, M. J.

1996:118) Les AOD périphériques peuvent se combiner avec des verbes qui indiquent la création ou le résultat (créer, détruire, construire, rendre, faire etc), la possession ou la donation (prendre, donner, tenir, prêter, soustraire etc), la volonté ou le sentiment (vouloir, aimer, désirer, exiger, adorer, préférer etc) et parfois l'état (conserver, porter, tenir, maintenir, soutenir etc). En voilà quelques exemples:

(...) vous l'avez choisie (*trop grande*) (...) (Duras, p. 86)

Dieu a créé tous les hommes (*libres*)

On a construit le bâtiment (*droit*)

Le charpentier a fait la table (*carrée*)

Les soldats ont pris le traître (*mort*)

Elle m'a donné le pantalon (*dechiré*)

Claire m'a prêté son ancien vélo (*neuf*)

L'armée doit maintenir la paix (*stable*)

Tu conserves sa photo (*intacte*)

Les AOD adjectivaux nucléaires et périphériques exigent que le sujet de la séquence dont ils font partie soit, généralement, animé (humain), agent, défini et spécifique. En plus, le COD doit être obligatoire (nucléaire) et défini et le nucléus verbal de la construction un verbe à usage transitif.

Ces AOD indiquent "des propriétés, des états ou des changements d'état de leurs supports de prédication et ils doivent être sémantiquement compatibles avec ceux-ci et avec le prédicat de la construction dans laquelle ils se placent" (cf. Rodríguez Rañón, X.C. 1999:889)

4. SIMILITUDES ET DIFFÉRENCES ENTRE LES AOD NUCLÉAIRES ET PÉRIPHÉRIQUES: TESTS D'IDENTIFICATION

Les tests qui servent à établir les similitudes et les différences entre les AOD adjectivaux nucléaires et périphériques sont les suivants:

4.1. L'interrogation

Les AOD adjectivaux nucléaires et périphériques répondent habituellement à une question réalisée à l'aide de l'adverbe interrogatif *Comment*. Ce mot interrogatif indique la manière ou l'adjonction d'une caractéristique (de l'AOD sur le COD) deux nuances sémantiques très proches qui peuvent même se confondre surtout quand l'AOD est périphérique, ce qui implique un sens semblable à celui du complément circonstanciel de manière (CCM). Parfois, avec les verbes de processus intellectuel, l'interrogation avec *comment* n'est pas très naturelle en français. En plus, les verbes indiquant la nomination ou l'assignation qui exigent un AOD nucléaire peuvent accepter une question introduite par *Qu'est-ce que* ou par *Quoi* (langue parlée) aussi à la limite de la grammaticalité dans quelques cas:

L'enfant ne jugea pas bon de répondre ->**Comment* l'enfant ne jugea-t-il pas de répondre?

(...) qu'on la trouvait ivre (...) -> *Comment* la trouvait-on?

(...) cette chambre qu'on appelle la vôtre ->(…) cette chambre qu'on appelle *comment? quoi?*

Un sourire fixe rend son visage acceptable -> Un sourire fixe rend son visage *comment?*

Il les a faits riches ->? Il les a faits *comment?*; Il les a faits *quoi?*

Le saphir (...) conserve les membres vigoureux -> *Comment* le saphir conserve-t-il les membres?

Quand je l'ai vue si malade (...) -> Quand je l'ai vue *comment?*

Il *avait déclaré* délicieux les premiers de ces chastes rendez-vous ->? *Comment* avait-il déclaré les premiers de ces chastes rendez-vous?

L'Assemblée Nationale l'*a élu* député -> L'Assemblée Nationale l'a élu *quoi*?

(...) vous l'*avez choisie* (trop grande)-> *Comment* l'avez-vous choisie?

Dieu *a créé* tous les hommes (libres)-> *Comment* Dieu a-t-il créé tous les hommes?

Les soldats *ont pris* le traître (mort)-> *Comment* les soldats ont-ils pris le traître?

Elle m'*a donné* le pantalon (déchiré)-> *Comment* m'a-t-elle donné le pantalon?

L'armée doit *maintenir* la paix (stable)-> *Comment* l'armée doit-elle maintenir la paix?

4.2. Le remplacement adverbial ou pronominal

Les AOD adjectivaux nucléaires et périphériques peuvent être pronominalisés par un adverbe modal *ainsi* (qui exprime la manière de se trouver le support de prédication de l'attribut pendant la temporalité indiquée par le verbe) ou par un pronom démonstratif neutre *cela* (quand ils se combinent avec des verbes de nomination ou d'assignation). On doit noter que plus l'AOD est périphérique plus il est susceptible d'admettre le remplacement par un adverbe de manière à cause du caractère "circonstanciel modal" qu'ont la plupart des AOD périphériques. En général, les AOD nucléaires combinés avec des verbes indiquant la perception psychique n'admettent pas le remplacement par un adverbe de manière:

L'enfant ne *jugea* pas bon de répondre->*L'enfant ne jugea pas *ainsi* de répondre

(...) qu'on la *trouvait* ivre->(...) qu'on la trouvait *ainsi*

(...) cette chambre qu'on *appelle* la vôtre->(...)*?cette chambre qu'on appelle *ainsi/cela*

Un sourire fixe *rend* son visage acceptable->?*Un sourire fixe rend son visage *ainsi*

Il les *a faits* riches->*Il les a faits *ainsi*;??Il les a faits *cela*

Le saphir (...) *conserve* les membres vigoureux-> Le saphir (...) conserve les membres *ainsi*

Quand je l'*ai vue* si malade (...) -> Quand je l'ai vue *ainsi*

Il *avait déclaré* délicieux les premiers de ces chastes rendez-vous->Il avait déclaré *ainsi* le premier de ces chastes rendez-vous

L'Assemblée Nationale l'*a élu* député ->?L'Assemblée Nationale l'a élu *cela*

(...) vous l'*avez choisie* (trop grande)->(...) vous l'avez choisie *ainsi*

Dieu *a créé* les hommes (libres)->Dieu a créé les hommes *ainsi*

Les soldats *ont pris* le traître (mort)->Les soldats ont pris le traître *ainsi*

Elle m'*a donné* le pantalon (déchiré)->Elle m'a donné le pantalon *ainsi*

L'armée doit *maintenir* la paix (stable)->L'armée doit maintenir la paix *ainsi*

4.3. L'accord en genre et en nombre entre l'AOD et le COD

Ce test n'est pas valable que pour les AOD nucléaires ou périphériques représentés par des catégories grammaticales ou lexicales susceptibles de pouvoir varier en genre et en nombre:

(...) qu'on la *trouvait ivre*

Il les a faits *riches*

(...) vous l'*avez choisie* (trop grande)

Dieu a créé tous *les hommes* (libres)

Les soldats ont pris *le traître* (mort)

Elle m'a donné *le pantalon* (déchiré)

4.4. L'effacement

Ce test est le plus important pour distinguer les AOD adjectivaux nucléaires (exigés par la valence combinatoire du verbe) et périphériques (non exigés par la valence verbale). La suppression des premiers rendrait la séquence en question agrammaticale ou provoquerait un changement de sens du verbe ou de son schéma syntaxique. Par contre, l'effacement des seconds ne provoquerait ni l'agrammaticalité de la séquence, ni le changement du schéma syntaxique et combinatoire de la valence verbale, ni le changement sémantique de la signification du verbe. L'absence d'un AOD adjectival périphérique ne provoque qu'une perte d'information plus ou moins importante pour la signification globale de l'énoncé. La classe sémantique de chaque verbe sélectionnera le type d'AOD qui fera partie du schéma verbal et de la structure de la phrase en tant qu'élément obligatoire ou facultatif de la séquence:

L'enfant ne *jugea pas bon* de répondre ->*L'enfant ne jugea pas (-) de répondre (*juger = considérer*); Le juge *jugera* l'accusé (*juger = soumettre à la décision de la justice*)
La dame ne *crut pas bon* de révéler tant d'orgueil->*La dame ne crut pas (-) de révéler tant d'orgueil (*croire = considérer*); Son mari *a cru* la dame (*croire = tenir pour véritable*)
(...) qu'on la *trouvait ivre* ->(…)*qu'on la trouvait (-) (*trouver = perception psychique*);
On *a trouvé* l'assassin (*trouver = perception physique*)

(...) cette chambre qu'on *appelle* la vôtre ->(…)*cette chambre qu'on appelle (-) (*appeler = caractériser moyennant la dénomination*); Le professeur *a appelé* l'élève (*appeler = interpeler*)

Cela me *laisse indifférent*->*Cela me laisse (-) (*laisser = éprouver une sensation*); Adieu, je vous *laisse* (*laisser = abandonner*)

Avoir la parole *facile*->*Avoir la parole (-) (*avoir = possession d'une qualité*); Paul *a un vélo* (*avoir = possession d'un objet matériel*)

Quand je l'*ai vue si malade* (...) ->*Quand je l'ai vue (-) (*voir = perception psychique*); J'*ai vu* Marie (*voir = perception physique*)

J'*imaginai* Françoise *malade* ->*J'imaginai Françoise (-) (*imaginer = avoir l'impression que...*); Où sont les choses que j'*ai imaginées*? (*imaginer = se représenter dans l'esprit, rêver*)

L'Assemblée Nationale l'*a élu député* ->*L'Assemblée Nationale l'a élu (-) (*élire = désigner*); Le champion de la course *a élu* son prix (*élire = choisir*)

"La fille à Cognet, la Cognette *comme* on l'*a nommée* ->(…), la Cognette (-) on l'a nommée (*nommer = désigner, surnommer*); Le jury *a nommé* les candidats au prix (*nommer = numéroter, prononcer*)

Parfois, les terroristes on les *dit patriotes* ->*Parfois, les terroristes on les dit (-) (*dire = qualifier*); Ton ami ne *dit* jamais la vérité (*dire = raconter, proclamer, communiquer*)

(...) vous l'*avez choisie (trop grande)*->(…) vous l'avez choisie

Dieu *a créé* tous les hommes (*libres*)-> Dieu a créé tous les hommes

On *a construit* le bâtiment (*droit*)-> On a construit le bâtiment

Le charpentier *a fait* la table (*ronde*)-> Le charpentier a fait la table

Les soldats *ont pris* le traître (*mort*)-> Les soldats ont pris le traître

Elle m'*a donné* le pantalon (*déchiré*)-> Elle m'a donné le pantalon

Claire m'*a prêté* son ancien vélo (*neuf*)-> Claire m'a prêté son ancien vélo

BIBLIOGRAPHIE

- ALARCOS LLORACH, E. (1994) *Gramática de la lengua española*, Madrid, Espasa Calpe
- DUBOIS, J. Et alii (1973) *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse
- DURAS, M. (1958) *Moderato Cantabile*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1993
- GREVISSE, M. & GOOSSE, A. (1986) *Le Bon Usage. Grammaire française*, Paris-Gembloux, Duculot (12^e éd. Réfondue par André Goosse)
- LÁZARO CARRETER, F. (1968) *Diccionario de términos filológicos*, Madrid, Gredos
- OLSSON-JONASSON, K. (1981) “Thème, rhème, focus et la construction avec attribut de l’objet”, *Linguisticae Investigationes*, 5/1, pp. 137-168
- REY, A. et REY-DEBOVE, J. (1977) *Le Petit Robert 1 Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Éditions Dictionnaires Le Robert (Nouvelle édition revue, corrigée et mise à jour en 1991)
- RIEDEL, M. (1985) *L’adjectif attribut*, Paris, PUF
- RODRÍGUEZ ESPÍÑEIRA, M. J. (1989) *El complemento predicativo del complemento directo en español* (Tese de Doutoramento), Universidade de Santiago de Compostela
- RODRÍGUEZ ESPÍÑEIRA, M. J. (1991) “Los adjetivos incidentales como subtipo de adjetivos predicativos”, *Verba* 18, pp. 255-274
- RODRÍGUEZ RAÑÓN, X. C. (1999) *L’attribut adjectival du complément d’objet direct en français contemporain* (Tesiña de Licenciatura), Universidade de Santiago de Compostela
- RODRÍGUEZ RAÑÓN, X. C. (1999) “L’attribut adjectival nucléaire du COD et le complément adverbial locatif: critères d’identification et de différenciation” en *La Lingüística Francesa camino del año 2000, Actas del IV Congreso Internacional de Lingüística Francesa*, Universidade de Santiago de Compostela, pp. 883-896)
- RODRÍGUEZ RAÑÓN, X. C. (2000) “El atributo adjetival nuclear del COD y el complemento adverbial temporal: similitudes y diferencias» en *I Congreso Léxico & Gramática*, Universidade de Santiago de Compostela (Campus de Lugo) (en prensa)
- RODRÍGUEZ RAÑÓN, X. C. (2001) “El atributo adjetival nuclear del COD en francés y castellano: estudio comparativo” en *I Contrastive Linguistics Conference*, Universidade de Santiago de Compostela (en prensa)

